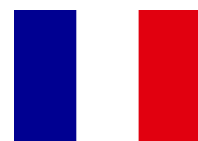




**NUMÉRO 10**

FÉVRIER 2026



## *Voices of Auroville*

Version française, traduite depuis l'anglais



Cette publication indépendante est écrite par une équipe d'Auroviliens et de sympathisants, dans un esprit de transparence et d'intégrité. Elle a pour mission de donner voix aux résidents d'Auroville et à leur vécu.

*En partenariat avec*

**AURVILLE**  
Media Liaison



Fait à Auroville, Tamil Nadu, India

**Février 2026**

**Pour plus d'informations :**

[voa@auroville.services](mailto:voa@auroville.services)

[www.auroville.media/voa](http://www.auroville.media/voa)

*Image de couverture : Un étang dans la ferme d'Annapurna, 2026*

*Image de 4ème : 50ème anniversaire d'Auroville, 28 février 2018*

***Note importante :*** certaines traductions sur ce numéro ont été effectuées avec l'aide de l'IA. Merci de vous référer à la version anglaise si vous avez des doutes.  
Les liens vers lesquels renvoient la publication sont généralement en anglais.



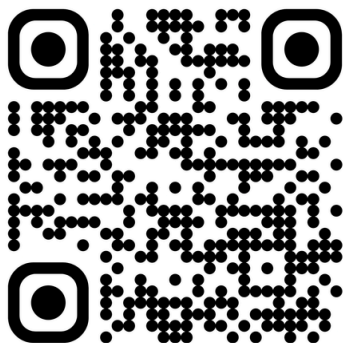
# Voices of Auroville

## À propos de nous

*Voices of Auroville* est une revue trimestrielle visant à tenir informés les sympathisants et amis d'Auroville, en Inde et à travers le monde, grâce au reportage factuel des événements en cours à Auroville. Notre publication est engagée pour la transparence, l'intégrité, et souhaite donner voix à la diversité des expériences qui constituent, nourrissent et renforcent l'Assemblée des Résidents.

## Qu'est-ce qu'Auroville ?

Fondée en 1968 par Mirra Alfassa, connue sous le nom de la Mère, Auroville est un projet international fondé sur la vision du grand sage et philosophe Sri Aurobindo. Cette expérience unique en matière d'unité humaine attire des chercheurs et des visiteurs de toute l'Inde et du monde. Une introduction rapide à Auroville est disponible (en anglais) dans le premier numéro de *Voice of Auroville*, en visitant [auroville.media/voa](http://auroville.media/voa) ou en scannant ce QR code.



“

“L'individu n'est pas seulement une unité sociale... Il n'est pas simplement un membre d'une foule humaine, d'une ruche ou d'une fourmilière, il est quelque chose en soi, une âme, un être qui doit réaliser sa vérité et sa loi individuelle particulière tout autant que son rôle naturel ou que celui qui lui est assigné dans la vérité et la loi de l'existence collective. Il réclame la liberté, l'espace, l'initiative pour son âme et sa nature, et pour cette chose puissante et capitale dont la société se méfie tant, qu'elle s'est efforcée de l'anéantir dans le passé ou de la reléguer sur un terrain purement spirituel : une pensée individuelle, une volonté individuelle et une conscience individuelle.”

**Sri Aurobindo,**  
*Le Cycle humain*



# Table des matières

Ce dixième numéro propose un tour d'horizon des événements récents, ainsi que des entretiens et témoignages de résidents et de sympathisants d'Auroville.

## Contenus

|                                                                                                                                                                                 |           |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>Note Éditoriale</b> .....                                                                                                                                                    | <b>03</b> |
| Nouvelles voix, nouveaux commencements                                                                                                                                          |           |
| <b>Résumé des événements</b> .....                                                                                                                                              | <b>04</b> |
| Octobre 2025 à janvier 2026                                                                                                                                                     |           |
| <b>Démystifications</b> .....                                                                                                                                                   | <b>18</b> |
| <b>Échos d'Auroville</b> .....                                                                                                                                                  | <b>20</b> |
| <ul style="list-style-type: none"><li>• Problèmes?</li><li>• Le champ d'Auroville est d'une valeur inestimable</li><li>• La beauté : cultiver une attitude d'humilité</li></ul> |           |
| <b>Comment aider ?</b> .....                                                                                                                                                    | <b>28</b> |





# — *Note éditoriale*

## **Nouvelles voix, nouveaux commencements**

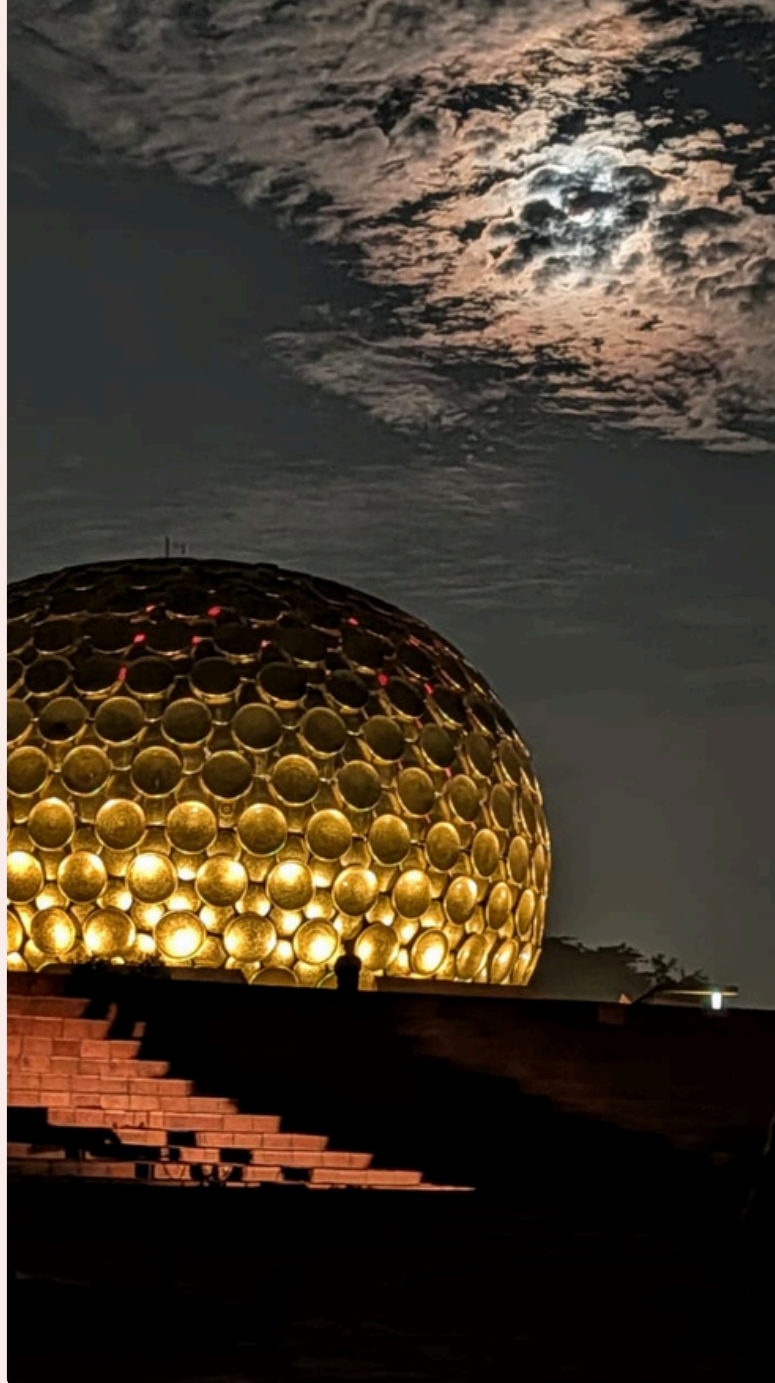
Ce dixième numéro marque une évolution significative pour notre publication. Suite à la fermeture forcée d'*Auroville Today*, nous introduisons une nouvelle section intitulée « Echos d'Auroville », présentant des interviews, des témoignages et des récits à la première personne de membres de la communauté. Pour refléter cette portée élargie, nous avons renommé la publication *Voices of Auroville*.

À compter de ce numéro, *Voices of Auroville* est une publication indépendante. Nous ne sommes plus affiliés à aucun groupe de travail d'Auroville, ce qui garantit notre liberté éditoriale. Nous dédions notre travail à Auroville, à sa communauté et à l'esprit qui l'anime.

Nous exprimons notre gratitude à tous ceux qui continuent de témoigner de cette période avec intégrité, et tout particulièrement à l'équipe de l'*Evolving Galaxy Bulletin* pour son travail détaillé et régulier dans la chronique des événements en cours.

Dans un esprit de service, *Voices of Auroville* continuera de fournir un reportage factuel tout en amplifiant désormais les voix diverses de ceux qui défendent la vision fondatrice d'Auroville.

***Les éditeurs de Voices of Auroville,  
février 2026***



*Fête de Pongal à Auroville, 2026*





Crise Actuelle

Nouveau Working Committee de l'Assemblée des Résidents, février 2026

# Résumé des événements – Oct. 2025 à janv. 2026

*La prise de contrôle autoritaire d'Auroville — entamée il y a plus de quatre ans avec la nomination d'un nouveau Conseil d'Administration (GB) et de sa Secrétaire, Dr Jayanti Ravi — ne montre aucun signe de recul. Les numéros précédents de Voices of Auroville ont couvert les événements jusqu'en septembre 2025 ; un résumé est accessible sur [www.auroville.media/crisis](http://www.auroville.media/crisis).*

La période d'octobre 2025 à janvier 2026 est marquée par un contraste saisissant : si les préoccupations de l'Assemblée des Résidents (RA) ont été notablement reconnues dans un [rapport](#) d'une Commission parlementaire indienne, les mesures autoritaires se sont entre-temps intensifiées, avec notamment la première expulsion d'un résident indien comme *persona non grata*,

la fermeture forcée de médias indépendants, et la saisie de nouveaux espaces communautaires.

Bien que le mandat de quatre ans du Conseil d'Administration se soit terminé en octobre 2025, l'administration de la Secrétaire (également connue sous le nom de **Bureau de la Fondation ou AVFO**) continue de resserrer son emprise sur la vie des résidents, ignorant à la fois les recommandations parlementaires et les structures légitimes de gouvernance communautaire. Dans l'attente de la nomination d'un nouveau Conseil d'Administration conformément à la loi de la Fondation d'Auroville, les résidents ont répondu à ce renforcement du contrôle avec un regain de résilience et l'élection de nouveaux représentants aux groupes de travail.



# Reconnaissance parlementaire des préoccupations des résidents

## Une reconnaissance significative

Le 8 décembre 2025, un développement potentiellement important a vu le jour avec la publication d'un [rapport parlementaire](#) examinant la Fondation d'Auroville, parmi d'autres organismes autonomes sous tutelle du Ministère de l'Éducation. Publié en tant que 371<sup>e</sup> rapport de la Commission parlementaire sur l'Éducation, les Femmes, les Enfants, la Jeunesse et les Sports — présidée par le membre du Rajya Sabha Digvijaya Singh et composée de 31 membres des deux chambres et de tous les partis politiques — le rapport formule plusieurs recommandations depuis longtemps défendues par le Working Committee de l'Assemblée des Résidents (RA WCom). Bien que consultatif et non juridiquement contraignant, il représente la validation externe la plus significative des préoccupations des résidents depuis le début de la crise. Si elles étaient suivies, ces recommandations signaleraient un tournant décisif par rapport à l'approche de gouvernance autoritaire adoptée par le Bureau de la Fondation depuis fin 2021.



Visite du député Shri Digvijaya Singh, septembre 2025

## Recommandations clés

Sur la gouvernance et la prise de décision, la Commission a souligné « la nature distinctive d'Auroville en tant que communauté » et observé que « la loi d'Auroville (1988) est unique en ce qu'elle régit une communauté, et pas seulement une institution ». Elle a affirmé que l'Assemblée des Résidents (RA), le Conseil d'Administration (GB) et le Conseil Consultatif International (IAC) « doivent travailler ensemble en étroite coordination et harmonie », et que les décisions clés doivent être prises par « consultation et collaboration ». Fait essentiel, la Commission a souligné qu'« une Assemblée des Résidents autonome est indispensable », celle-ci étant « le seul organe statutaire capable de représenter les résidents d'Auroville ».

Concernant la très contestée proposition d'un campus de l'IIT Madras sur Annapurna Farm, la Commission a explicitement recommandé que la ferme « ne soit pas perturbée et que des sites alternatifs soient trouvés ». Cette recommandation confirme les inquiétudes soulevées de longue date par les organes des résidents et les gestionnaires de la ferme, qui ont soutenu que détruire les terres agricoles les plus productives d'Auroville pour accueillir un campus institutionnel extérieur compromettrait l'engagement de la cité envers la souveraineté alimentaire et la vie durable. Pour plus de détails, voir la section « Annapurna Farm : soutien parlementaire face aux menaces continues ».

Sur la mise en œuvre du Plan directeur, la Commission a appelé à une consultation étroite avec l'Assemblée des Résidents et les parties prenantes, précisant que des ajustements pourraient être apportés au besoin, et que tous les transferts de terres « devraient être mis en œuvre en toute transparence et en concertation avec toutes les parties prenantes, y compris l'Assemblée des Résidents (RA) et le Conseil Consultatif International (IAC) ».

# — Résumé des événements

Plus important encore, elle a recommandé que tout amendement à la loi de la Fondation d'Auroville (1988) et aux règles de la Fondation d'Auroville (1997) soit élaboré dans le cadre d'« un processus consensuel, avec le soutien unanime des trois organes statutaires » — en réponse directe à l'intention affichée du Conseil d'Administration de mener ces amendements sans véritable concertation.

La Commission a également souligné que le caractère international d'Auroville est « non seulement une source de fierté, mais l'intention même d'Auroville », et recommandé un traitement accéléré des visas, avec des visas de cinq ans « comme norme pour tous les résidents ». Elle a en outre plaidé pour réduire le rôle du Département central des travaux publics (CPWD) et d'autres organismes extérieurs, en reconnaissant la longue tradition d'autogestion propre à Auroville.

## **Une voie à suivre ?**

Des membres de la communauté et le Working Committee de l'Assemblée des Résidents (RA WCom) ont exprimé leur gratitude pour l'engagement du président de la Commission parlementaire lors de sa visite à Auroville et à Annapurna Farm, accueillant le rapport comme « une voie raisonnable, positive et appropriée », et indiquant leur volonté de le soutenir et d'œuvrer à sa mise en œuvre.

Reste à savoir si ces recommandations seront suivies d'effet. Dr Jayanti Ravi a obtenu une prolongation d'un an supplémentaire, et à ce jour, le Bureau de la Fondation n'a montré que peu d'intention de modifier son approche, malgré les appels répétés à la concertation émanant des résidents, du Conseil Consultatif International, et désormais de l'une des Commissions parlementaires du Parlement indien lui-même.



## **Fin du mandat du Conseil d'Administration**

### **La 70e réunion**

Le Conseil d'Administration (GB) a tenu sa 70e et dernière réunion le 1er octobre 2025 dans les bureaux de la Fondation d'Auroville, marquant la fin de son mandat de quatre ans. Fidèle à l'opacité qui a caractérisé ce mandat, des informations fragmentaires sur cette réunion n'ont filtré qu'à travers la presse.

Dans ses remarques d'ouverture, le président R.N. Ravi a décrit le mandat du Conseil comme une période de « correction de cap » et s'est dit satisfait des progrès accomplis en matière de développement des infrastructures et de formalisation des règles et règlements. Le rapport indiquait que sans « le soutien indéfectible du Conseil d'Administration face à tous les défis et accusations, il n'aurait pas été possible de ressusciter Auroville dans sa gloire originelle et son rayonnement international ».

Le Conseil a collectivement remercié le Dr Jayanti Ravi pour son service en tant que Secrétaire. Bien que sa prolongation d'un an fût censée s'achever en décembre 2025, son mandat a depuis été reconduit à titre provisoire, soit pour une année supplémentaire, soit jusqu'à la nomination d'un nouveau secrétaire à plein mandat.



## **Un bilan contesté**

Si le Conseil d'Administration a exprimé sa satisfaction quant aux progrès des infrastructures, de nombreux résidents sur le terrain contestent vivement cette évaluation. Sur les quatre années de mandat du Conseil, le seul ouvrage d'infrastructure mené à terme semble avoir été l'installation d'un ascenseur au Town Hall, pour un coût d'environ 55 lakh roupies (environ 55 000 €). Si de nombreux nouveaux projets ont été annoncés et que des terrains ont été défrichés sur plusieurs sites, dont des zones proches du Town Hall et de communautés existantes, rien n'a réellement été construit. Nombre de routes ont été entamées mais demeurent inachevées, laissant un paysage de chantiers abandonnés.

Ces routes partiellement construites constituent elles-mêmes une régression notable par rapport aux standards antérieurs d'Auroville : elles affichent une empreinte carbone bien plus élevée en raison de l'utilisation de béton et de matériaux importés, favorisent des vitesses beaucoup plus élevées faute de tout dispositif de ralentissement, et créent des dangers avec des surfaces plus rugueuses et glissantes augmentant le risque d'accident. Ces voies plus larges ont également détruit les pistes cyclables existantes, offrent moins d'ombre aux piétons et cyclistes du fait de l'abattage d'arbres matures, et limitent l'infiltration des eaux pluviales, contribuant à aggraver les inondations en saison de mousson.

Des fonds communautaires importants ont été orientés vers des projets à la valeur discutable : le Jardin des Fleurs de la Mère (avec un budget de 12 crore de roupies, soit 1,2 millions d'€) ; un « train miniature » proposé pour la zone de la couronne ; et un appel d'offres pour un musée de réalité virtuelle. Le long de la Crown Road, entre Kalpana et Santé, de précieux arbres d'ombrage ont été abattus et remplacés par des pelouses et des plantations ornementales — des choix qui sacrifient l'écologie et le confort quotidien au nom de l'esthétique.

## **Autorité centralisée imposée**

Le résultat le plus préoccupant de la 70e réunion a été le mouvement du Conseil vers une plus grande centralisation du pouvoir, en accordant à la Secrétaire le dernier mot sur la reconstitution de tous les groupes de travail, comités, unités, trusts et entités des résidents. Bien que les membres des groupes existants puissent nommer de nouveaux membres et personnes ressources, la Secrétaire est habilitée à prendre les décisions finales « dans l'intérêt de la Fondation d'Auroville » — nouvelle étape dans l'érosion des structures de gouvernance participative bâties par les résidents au fil des décennies.



*Route inachevée, février 2026 (la Fondation ne dispose pas des terrains requis pour compléter le réseau routier)*

# — Résumé des événements

Le Conseil a également approuvé de nouvelles « Procédures pour l'engagement et le fonctionnement de l'Assemblée des Résidents (RA) », sans qu'aucun détail n'ait été communiqué à la communauté. Cela soulève de sérieuses inquiétudes, car la loi de la Fondation d'Auroville établit l'Assemblée des Résidents comme une autorité égale au Conseil d'Administration — et non subordonnée à celui-ci. Toute tentative de redéfinir son fonctionnement semble contrevenir au cadre de gouvernance collaborative inscrit dans la loi.

Les résidents ont exprimé leurs inquiétudes face au flux continu de nouvelles directives administratives émises sans plans de mise en œuvre clairs, ainsi que face au manque persistant de communication substantielle de la part du Bureau de la Fondation et de ses comités nommés.

## **Menaces croissantes envers les résidents**

### **Avis menaçants et appels contestés**

Durant cette période, le Comité d'examen des admissions et des révocations du Bureau de la Fondation (ATSC) a continué de cibler des Auroviliens de longue date et des membres des groupes de travail de l'Assemblée des Résidents avec des menaces de retrait du Registre des résidents et d'expulsion d'Auroville. Parmi les personnes visées figurent tous les membres élus par les résidents au Conseil d'Urbanisation (TDC) et au Working Committee (RA WCom), ainsi que de nombreux pionniers seniors d'Auroville.

À ce jour, 39 résidents — dont des personnes en attente de renouvellement de visa — ont reçu des avis leur accordant 14 jours pour répondre à des allégations, sous peine de retrait du Registre des résidents.

Le Working Committee de l'Assemblée des Résidents (RA WCom) a décrit ces lettres comme « remplies d'accusations sans fondement, rédigées sur un ton hostile, intimidant et dénué d'humanité ».

La plupart des personnes ciblées sont des Auroviliens internationaux qui dépendent de visas d'entrée ou d'affaires pour demeurer dans le pays, et qui se sont ouvertement montrés critiques à l'égard des actions et méthodes du Bureau de la Fondation. En réponse, les résidents ont fait circuler une lettre ouverte ayant recueilli un large soutien au sein de la communauté, contestant le ton intimidant de ces avis et appelant à un dialogue respectueux, conforme aux idéaux fondateurs d'Auroville en matière d'unité humaine.

En septembre 2025, peu avant la fin de son mandat, le Conseil d'Administration a constitué un « Comité d'appel » chargé d'examiner les recours contre les révocations du statut d'Auroviliens et les retraits du Registre des résidents. Ce comité était composé exclusivement de membres du Conseil d'Administration — le même organe responsable des décisions largement contestées faisant l'objet des recours — créant ainsi un conflit d'intérêts manifeste dans le processus d'appel.

### **Le premier résident indien formellement expulsé**

Le 28 octobre 2025, le Bureau de la Fondation a pris la mesure sans précédent de déclarer formellement un résident indien *persona non grata* pour la première fois, en s'appuyant sur l'Arrêté réglementaire sur les critères de résidence de 2024 (voir [Voice of Auroville n° 08 et n° 09](#)). Le Major Arun Ambathy (retraité de l'armée indienne), confirmé comme Aurovilien par l'Entry Board de l'Assemblée des Résidents en avril 2025, s'est vu interdire l'entrée et le séjour à Auroville.



Il a été ordonné aux résidents et aux services municipaux de ne pas avoir de contact avec lui « à quelque titre que ce soit », et le service de sécurité d'Auroville a reçu instruction d'assurer « une application stricte de cette directive ».

Cette décision marque une escalade brutale dans l'usage de l'autorité coercitive par le Bureau de la Fondation. Depuis son arrivée en 2018, Arun s'est consacré au reboisement à Revelation Forest. Ardent défenseur de l'Assemblée des Résidents, il est très engagé auprès de la communauté tamoule locale. Il a, à plusieurs reprises, soulevé des préoccupations relatives à des activités non autorisées : extraction et transport inter-États de terre, abattage illégal d'arbres d'espèces protégées — des agissements qui ont conduit à trois plaintes officielles du gouvernement local et régional contre le Bureau de la Fondation, et à l'intervention du Bureau du Collecteur et du Département des forêts. Il a également soutenu les travailleurs forestiers réclamant des indemnités de départ impayées après leur licenciement.

Les résidents ont depuis lancé une [pétition](#) s'opposant à la décision du Bureau de la Fondation de le déclarer *persona non grata*.

### **Impact sur le caractère international d'Auroville**

La pression continue exercée depuis 2021 par le Bureau de la Fondation sur les Auroviliens dépendant de visas a considérablement terni l'attrait d'Auroville à l'international. Entre juin et août 2025, les nouveaux arrivants non-indiens ne représentaient que 23 % de ceux admis via l'Entry Board de l'Assemblée des Résidents, et seulement 30 % de ceux admis par le comité d'admission du Bureau de la Fondation. Malgré l'absence de chiffres exacts, il est largement reconnu au sein de la communauté que de nombreux Auroviliens internationaux sont partis au cours des quatre dernières années, découragés par les difficultés croissantes pour obtenir des visas et assurer leur subsistance.



Arun Ambathy en 2021



Fête de Pongal à Auroville, 2026

Cette érosion du caractère international d'Auroville est en contradiction directe avec l'observation de la Commission parlementaire, pour qui l'internationalisme est un principe constitutif d'Auroville, au cœur même de son objectif et de sa vision fondatrice.

# — Résumé des événements



## La censure médiatique atteint de nouveaux sommets

### L'arrêt forcé d'Auroville Today

En novembre 2025, *Auroville Today*, le magazine d'information mensuel indépendant d'Auroville fondé en 1988, a annoncé la cessation de ses activités. Cette fermeture fait suite à une nouvelle Politique médiatique approuvée lors de la réunion du Conseil d'Administration de décembre 2024, dont la teneur n'a été communiquée aux Auroviliens qu'en novembre 2025.

Lors d'une réunion, l'équipe éditoriale a appris que tous les médias d'Auroville seraient désormais regroupés sous un unique « Pôle médias », conçu pour « unifier la manière dont Auroville se représente au monde et favoriser une image positive ». Les éditeurs de longue date d'*Auroville Today* — largement respectés pour leur traitement nuancé des événements à Auroville au fil des décennies — ont estimé ne pas pouvoir travailler sous une politique qui contredit leurs valeurs fondamentales : rendre compte honnêtement du « désordre de l'expérience de la Mère ».

Les éditeurs ont également signalé qu'un don substantiel destiné à *Auroville Today* n'avait pas été débloqué depuis un certain temps, entravant leurs opérations et leur devoir envers les donateurs. Pour marquer la fin de ses 37 années d'existence, le magazine a rendu son dernier numéro librement accessible à tous ses lecteurs.

### La contradiction de l'alignement

La réaction du Bureau de la Fondation à cette fermeture s'est révélée particulièrement éloquente, tant elle était contradictoire. Un membre de son Comité de Gestion des Fonds et des Actifs (FAMC) a rejeté les « allégations de censure ou de persécution », tout en affirmant dans le même souffle que le paysage médiatique d'Auroville devait « s'aligner » sous « une structure unifiée de communication », au motif qu'une « communication fragmentée nuit à la crédibilité et à l'objectif d'Auroville ».

Ces dénégations entrent en conflit avec la réalité des événements depuis 2021, qui incluent la prise de contrôle d'Auronet (la plateforme de communication interne d'Auroville), du système de newsletter interne aux Auroviliens, du site [auroville.org](http://auroville.org), et du bulletin communautaire News and Notes, ainsi que le transfert forcé des droits d'administration de groupes Facebook gérés par les résidents à un représentant du Bureau de la Fondation se réclamant de l'autorité en tant que « Responsable de la vérification médiatique ».

### Désinformation dans les médias

Le Bureau de la Fondation a également cherché activement à propager des récits trompeurs dans les médias grand public pour projeter une image favorable. Dans un exemple révélateur, un journal de la presse indienne a rapporté en août 2025 que l'ancien président du Conseil d'Administration, le Dr Karan Singh, avait « félicité les progrès » de la Crown Road et du développement du lac du Matrimandir lors d'une visite à Auroville.



Le Dr Singh a par la suite déclaré dans [un entretien](#) accordé à *Auroville Today* que c'était « faux », et que sa brève visite était d'ordre personnel et sans rapport avec ces projets.

Le Dr Singh a exprimé ses inquiétudes quant à la direction prise par le Bureau de la Fondation, affirmant que « Tenter de construire Auroville sans la coopération des Auroviliens est une contradiction manifeste, qui va à l'encontre même de la raison d'être d'Auroville. » Le Working Committee de l'Assemblée des Résidents (RA WCom) a par la suite écrit au journal pour demander un rectificatif ; aucune correction n'a toutefois été publiée au moment de la diffusion de ce dixième numéro.

### **Les médias indépendants sous pression**

Les plateformes de communication gérées par l'Assemblée des Résidents continuent de fonctionner sans financement officiel, et beaucoup peinent à maintenir leur activité.

La situation touche également les médias non anglophones : la revue trimestrielle francophone [La Revue d'Auroville](#) a récemment averti ses lecteurs de ne pas transmettre de contributions via les canaux formels liés à la Fondation, l'incertitude planant sur l'acheminement réel des dons soulevant des inquiétudes quant à la viabilité de la revue.

En réponse à ces pressions, les résidents ont lancé une nouvelle chaîne YouTube, [Auroville Uncensored](#), pour assurer un reportage vidéo indépendant sur les développements en cours à Auroville.



## **Les espaces et actifs communautaires menacés**

### **Le Youth Centre sous attaque, encore**

Le Youth Centre d'Auroville — espace communautaire vivant depuis plus de 30 ans et symbole de résilience depuis décembre 2021 — a subi de nouvelles tentatives de fermeture fin 2025. Le 3 novembre, son électricité et ses comptes financiers ont été coupés sans préavis à la suite d'un événement pour les jeunes. Si les comptes ont été rétablis par la suite, l'électricité n'avait toujours pas été reconnectée.

Le 9 décembre, les résidents du Youth Centre ont été convoqués à une réunion présentée comme portant sur le rétablissement de l'électricité, pour y apprendre qu'une décision unilatérale avait été prise de fermer définitivement le Youth Centre. Le Bureau de la Fondation l'a décrit comme « un foyer d'activités non conformes aux idéaux d'Auroville ». Les résidents ont publié une réfutation détaillée, faisant valoir que ces affirmations « sélectives et trompeuses » reflètent la profonde « érosion de la confiance, du respect des procédures et de l'esprit communautaire au cours des quatre dernières années ». Une [pétition](#) de soutien au Youth Centre a depuis rassemblé plus de 7 000 signatures de sympathisants du monde entier.

# — Résumé des événements

## **La salle du Conseil saisie, puis reprise**

Pendant près de trois ans et demi, la salle de réunion du Conseil d'Auroville (AVC) au Town Hall avait été protégée pour l'usage de l'Assemblée des Résidents et de ses groupes de travail grâce à une veille communautaire permanente, 24 heures sur 24. Le 14 novembre 2025, la seule Aurovilienne de garde a été attirée à l'extérieur sous un faux prétexte par un membre du Working Committee du Bureau de la Fondation. À peine sortie, elle a été prise en embuscade par un groupe d'une dizaine de personnes qui se sont engouffrées dans la salle et en ont pris le contrôle.

Le Working Committee du Bureau de la Fondation a affirmé par la suite que la reprise s'était déroulée « pacifiquement » et que le Conseil d'Auroville n'est « pas formellement reconnu dans le cadre de gouvernance actuel de la Fondation d'Auroville ». Cette affirmation a été fermement réfutée par le Conseil d'Auroville et le Working Committee de l'Assemblée des Résidents, qui ont rappelé que le Conseil est un organe statutaire de l'Assemblée des Résidents, constitué en vertu de l'article 19 de la loi de la Fondation d'Auroville.

Le 26 décembre 2025, le groupe nouvellement formé Light for Unity a revendiqué l'usage de la salle du Conseil et informé les personnes nommées par le Bureau de la Fondation qu'ils l'utiliseraient, avec le Conseil d'Auroville, « pour soutenir leur travail continu en faveur de la paix, du bien-être, et des intérêts plus larges de la communauté d'Auroville ».



## **Prise de contrôle d'Afsanah Guest House**

Le 16 octobre 2025, Afsanah Guest House, l'un des lieux d'accueil les plus importants d'Auroville, a été saisi de force par le Bureau de la Fondation, avec la présence de son service de sécurité. Lorsque la gestionnaire Auradha Markus, qui dirigeait la maison d'hôtes depuis mi-2022, a tenté de récupérer ses affaires personnelles, elle a été frappée physiquement par un garde de sécurité. Ses affaires ont été retenues, et les ordinateurs et fichiers du bureau ont été emportés.

La maison d'hôtes, qui a eu l'honneur d'accueillir Sa Sainteté le Dalai Lama lors d'une de ses visites à Auroville, a été financée à titre privé par sa fondatrice et n'a jamais bénéficié de fonds du gouvernement indien. Sous la direction d'Auradha et de sa collègue Rosy, Afsanah Guest House avait prospéré et doublé ses revenus en quatre ans. Beaucoup soupçonnent que cette prise de contrôle ait été motivée par son attrait pour l'accueil de politiciens et de personnalités de passage.





Après la saisie, des réservations de longue date ont été annulées sans préavis, et d'importants travaux de défrichage et de démolition ont été entrepris pour faire place à une nouvelle section d'une route radiale, construite à quelques mètres à peine et parallèlement à une route existante en bon état. Selon le schéma habituel et improvisé, les terrains aux deux extrémités de ce tronçon n'appartiennent pas à Auroville — ce n'est donc qu'une route de plus qui ne mène nulle part.

### ***L'échange de terrain à Eternity s'intensifie***

Les résidents de la communauté Eternity ont appris que le Bureau de la Fondation entend désormais échanger la totalité des 18,5 acres du terrain de la communauté, et non les 7,5 acres précédemment évoqués. Le Working Committee du Bureau de la Fondation a affirmé, sans fournir de documentation, que ce plan élargi avait été approuvé par le Conseil d'Administration sortant.

La proposition initiale portait sur l'échange de 7,5 acres du terrain d'Eternity, estimés à plus de 130 crore de roupies (plus de 12 millions d'€), contre une superficie comparable de terrains dispersés d'une valeur combinée d'environ 15 crore de roupies (1,4 millions d'€) — une perte sèche pour Auroville de 115 crore de roupies (plus de 11 millions d'€). Le bénéficiaire de cette opération est le fils de T. Kannan, qui avait déjà bénéficié du précédent échange de terrain d'AuroOrchard (voir [\*Voice of Auroville\* n° 06 et n° 07](#)).

Le promoteur immobilier T. Kannan a par ailleurs acquis un terrain près de l'entrée des visiteurs du Matrimandir, où il a entamé des travaux de construction, apparemment en vue d'y édifier un hôtel. De tels développements jettent un doute sérieux sur l'affirmation de la Fondation selon laquelle ces échanges fonciers servent les intérêts collectifs d'Auroville plutôt que le profit privé.



*Eternity, écriin de verdure le long de la plage*

Le terrain d'Eternity est entretenu par la même famille depuis 1986 et a été développé en une forêt florissante et écologiquement riche grâce à des fonds privés et un effort collectif. Le travail environnemental accompli là-bas est un modèle de régénération côtière et de durabilité ; ses clôtures vivantes sont unanimement reconnues pour avoir offert une protection côtière précieuse lors de précédentes urgences environnementales (tel que les raz de marée).

À ce jour, le Bureau de la Fondation n'a fourni aucune information sur les terrains qu'il proposerait en échange d'Eternity, ni sur la manière dont la cession d'un bien d'une telle valeur — à la fois foncière et écologique — bénéficierait à Auroville.



# — Résumé des événements

## **Annapurna Farm : bail signé malgré l'opposition parlementaire**

En dépit de la recommandation explicite de la Commission parlementaire qu'Annapurna Farm « ne soit pas perturbée », le Bureau de la Fondation a signé un bail à long terme, sans contrepartie financière, transférant le contrôle de la majeure partie de la ferme à l'Indian Institute of Technology (IIT) Madras. Signé le 23 décembre 2025, ce bail accorde l'usage exclusif de 100 des 135 acres de la ferme pendant 33 ans, incluant toutes les zones de culture active, les bassins de collecte d'eau de pluie, la laiterie et les pâturages, le grenier et les installations de transformation alimentaire, les ateliers, les logements et autres infrastructures.

Le Working Committee de l'Assemblée des Résidents (RA WCom) rapporte que le bail a été conclu sans aucune concertation et « dans le secret ». Des irrégularités procédurales et potentiellement illégales dans le processus ont été soulevées, et des recours juridiques sont en cours d'exploration.

Annapurna est la plus grande ferme biologique d'Auroville ; elle fournit environ 30 % de la nourriture produite localement et transforme 90 % des grains de la communauté. Une [pétition](#) s'opposant à la destruction de la ferme a recueilli plus de 16 000 signatures.

## **Fermeture systématique des activités communautaires**

Le Comité de Gestion des Fonds et des Actifs (FAMC) du Bureau de la Fondation a méthodiquement fermé des unités et activités n'étant pas gérées par ses alliés et jugées insuffisamment rentables — signalant un glissement vers des critères de profit en contradiction avec les idéaux fondateurs d'Auroville. Ainsi, la communauté Anitya a reçu l'ordre de cesser ses activités commerciales, sans explication. Fondée en 2018 sur un terrain laissé à l'abandon, cette communauté avait bâti un quartier résidentiel dynamique et proposait diverses thérapies de bien-être. En avril 2024, un tiers de son terrain, dont le Thamarai Learning Centre, lui a été arbitrairement soustrait pour accueillir une route radiale non planifiée et inachevée à ce jour.

Nombre d'autres unités proposant des services, thérapies et produits — qui assuraient des revenus modestes mais durables à des artistes, écrivains, musiciens et thérapeutes — ont subi le même sort, jugées non viables financièrement par le Bureau de la Fondation. C'est là un glissement inquiétant : de la vision fondatrice d'Auroville comme communauté où l'argent est au service de l'aspiration humaine, vers un modèle où la rentabilité commerciale détermine quelles activités ont le droit d'exister.



*Faune sauvage à la ferme Annapurna, janvier 2026*



## Autres développements préoccupants

### **Revenu de subsistance : une hausse à géométrie variable**

Le Comité de Gestion des Fonds et des Actifs (FAMC) du Bureau de la Fondation a annoncé une augmentation du revenu de subsistance (maintenance) versé aux Auroviliens travaillant à plein temps pour la communauté. Cette mesure, attendue depuis longtemps, exclut cependant de larges catégories de résidents : les nouveaux arrivants, ceux travaillant à mi-temps, les enfants et étudiants, les bénéficiaires de certains fonds de soutien, les Auroviliens âgés éligibles aux fonds de retraite (abusivement qualifiés de « non autorisés »), ainsi que les agriculteurs et forestiers. L'éligibilité à cette hausse a été conditionnée à la remise obligatoire d'un formulaire de déclaration d'activité — imposant aux résidents de justifier leurs horaires de travail dans un délai de seulement 24 heures.

### **Actualités juridiques**

La validité juridique du Règlement sur les Admissions et les Révocations de la Fondation d'Auroville (2023) reste en suspens. Bien que les plaidoiries se soient achevées en août 2025, l'affaire est en cours de réexamen depuis la mutation du juge en charge du dossier, qui n'avait pas encore rendu de décision écrite. Plusieurs litiges concernant le fonctionnement de l'Assemblée des Résidents et la désignation de son Working Committee sont toujours en attente devant la Haute Cour de Madras.

Le 28 octobre 2025, la Haute Cour de Madras a rejeté un recours d'un résident contestant les transactions d'échange de terrain du Bureau de la Fondation, pour des motifs procéduraux — le tribunal ayant estimé que le Bureau avait suivi la procédure réglementaire après consultation avec ses propres comités nommés.

### **Abattage illégal d'arbres en bordure de route**

Six arbres, dont deux précieux Kaya matures, ont été abattus par des associés du Bureau de la Fondation près du village d'Edayanchavadi dans le cadre de l'élargissement de la route périphérique extérieure, sans l'autorisation requise du Département des routes. Malgré l'intervention initiale d'une partie des riverains et la présence de la police, l'abattage a été mené à son terme, conduisant à un dépôt de plainte par le Département des routes.



*Nouvel An aux jardins du Matrimandir, janvier 2026*

## Résistance et résilience de la communauté

### **L'émergence de Light for Unity**

Fin décembre 2025, la nouvelle initiative communautaire Light for Unity a vu le jour, portée par un groupe d'Auroviliens tamouls désireux de « restaurer la paix, l'harmonie, la dignité, et une approche collective et consciente de la participation communautaire et de la gouvernance ».

# — Résumé des événements



Réunion de l'Assemblée des Résidents, janvier 2026

À la suite d'une éviction contestée de la section graphique du Town Hall par des membres du Bureau de la Fondation, le groupe s'est installé dans les anciens bureaux de ladite section graphique, ouvrant cet espace comme un « hub communautaire » pour traiter les problèmes en cours. Le 26 décembre 2025, il a revendiqué l'usage de la salle du Conseil d'Auroville, saisie quelques semaines plus tôt par des personnes nommées par la Fondation, présentant ces deux actions comme des efforts pour reconquérir des espaces communautaires à usage collectif.

À la suite d'une réunion communautaire tenue à Kalabhumu le 27 décembre, réunissant 175 personnes, Light for Unity a annoncé avoir obtenu le remplacement d'un membre du Housing Board et le retrait d'un exécutif du Land Service — tous deux nommés par le Bureau de la Fondation. (L'exécutif du Land Service a depuis lors été renommé.) Deux semaines plus tard, le 8 janvier 2026, une assemblée générale plus large rassemblant plus de 500 résidents s'est tenue à Kalabhumu, où Light for Unity a présenté son rôle envisagé et lancé un référendum d'urgence de l'Assemblée des Résidents. Ce regain de participation a marqué un net retournement après deux ans de désaffection des réunions communautaires, liée aux menaces pesant sur les rassemblements publics « non autorisés ».

## **Nouveaux groupes de travail pour l'Assemblée des Résidents**

En janvier 2026, Light for Unity a recueilli plus de 300 signatures de résidents pour déclencher un référendum d'urgence de l'Assemblée des Résidents, visant à accélérer la désignation de nouveaux membres pour des groupes de travail dont les postes étaient vacants ou les mandats expirés. Cette procédure d'urgence est devenue nécessaire car le Bureau de la Fondation et le Conseil d'Administration bloquent les processus normaux de gouvernance de l'Assemblée des Résidents.

830 résidents ont participé à ce référendum, élisant un comité de neuf membres chargé de nommer de nouveaux représentants aux groupes de travail dans un délai de deux semaines. Début février, le comité de sélection a annoncé la nouvelle composition de quatre groupes de travail : le Working Committee de l'Assemblée des Résidents (RA WCom), le Comité de Gestion des Fonds et des Actifs (FAMC), le Land Board et le Conseil d'Auroville (AVC).

Le Bureau de la Fondation maintient néanmoins sa structure parallèle de groupes de travail nommés par le Conseil d'Administration, dont son propre Working Committee, son propre FAMC et son propre Land Service. Le litige juridique quant à la légitimité de l'une ou l'autre de ces structures reste en attente devant les tribunaux.

## **Documentation continue**

Malgré la fermeture d'[Auroville Today](#), les efforts de documentation se poursuivent à travers de multiples canaux. [Voices of Auroville](#) maintient sa couverture trimestrielle pour un lectorat mondial ; [l'Evolving Galaxy Bulletin](#) assure des mises à jour régulières de la communauté.



Le bulletin bimensuel [Auroville Witness](#) publie des témoignages à la première personne de résidents actuels et passés, et de personnes liées de longue date à Auroville. D'autres sources d'information sont la [Lettre Tragi-Comik](#), la chaîne YouTube [Auroville Uncensored](#), et les réseaux de soutien internationaux tels que les [Centres Auroville International](#) et l'[Auroville Global Fellowship](#).

### **Lettres de gratitude**

En janvier 2026, Heartweavers, un groupe d'Auroviliens né de la crise actuelle pour tisser des liens au-delà des clivages, a organisé deux sessions invitant les résidents à écrire des lettres de gratitude. La réponse a été remarquable : la première session, au PTDC et au Solar Kitchen, a récolté 180 lettres en seulement quatre heures ; une deuxième session, tout aussi réussie, a suivi. Adressés à d'autres Auroviliens, à des groupes de travail, ou simplement « au Divin », ces messages manuscrits d'appréciation circulent à travers toute la communauté. En une période de division et de pression, cette initiative témoigne d'une volonté de cultiver un esprit de soin et de solidarité.



Le rapport de la Commission parlementaire constitue un moment important : la reconnaissance, au sein des institutions démocratiques de l'Inde, que les préoccupations des résidents sont légitimes, et qu'un autre cap est à la fois possible et nécessaire. Que cette reconnaissance se traduise en changements concrets dépend toutefois en grande partie de forces qui échappent au contrôle de la communauté.

Ce qui demeure entre les mains de la communauté, c'est sa propre réponse. L'émergence de Light for Unity, la désignation de nouveaux représentants aux groupes de travail, la poursuite des efforts de documentation, les pétitions pour peser sur les décisions, et les actes quotidiens de solidarité témoignent tous de la vitalité de l'esprit fondateur d'Auroville — l'unité humaine, l'effort collectif conscient, et la volonté de construire quelque chose qui en vaille la peine.

La crise que traverse Auroville reflète des dynamiques mondiales plus larges : l'érosion démocratique, où l'autorité centralisée réduit les droits des citoyens et étouffe la dissidence. Pourtant, la résistance soutenue de la communauté illustre une vérité plus large : les communautés ancrées dans des idéaux partagés peuvent préserver leur intégrité et leur solidarité, même sous une pression immense.

### **Comme toujours, le soutien des amis et sympathisants du monde entier reste vital.**

Votre attention, votre engagement et votre soutien concret font une réelle différence pour protéger cette expérience unique pour les générations à venir. Pour savoir comment aider à défendre la vision d'Auroville et ses habitants, consultez la section « [Comment aider ?](#) » en fin de numéro.

## **Perspectives futures**

À l'aube de 2026, Auroville est confrontée à une profonde incertitude. Des questions fondamentales restent sans réponse : quand et avec qui un nouveau Conseil d'Administration sera-t-il constitué, et quelle sera son approche ? Les recommandations de la Commission parlementaire seront-elles prises au sérieux par ceux qui détiennent le pouvoir ? Quel avenir pour Annapurna Farm, et pour les résidents sous le coup d'avis de révocation ?





Mythes & Faits

# Démystifications:

## une réponse aux récits trompeurs

*Au cours des quatre dernières années, un nombre croissant de récits trompeurs se sont répandus au sein d'Auroville et dans les médias, semant la confusion. Cette rubrique vise à clarifier et à démystifier l'un de ces récits à l'aide de faits.*

*Vous pouvez trouver d'autres démystifications dans les numéros précédents de [Voices of Auroville](#).*

**Mythe : Le concept original de la Galaxie prenait déjà en compte les enjeux environnementaux et climatiques. Il n'est donc pas nécessaire de procéder à des évaluations supplémentaires pour que le développement puisse avancer aujourd'hui.**

**Fait :** Si la Mère et Roger Anger ont fait preuve d'une remarquable clairvoyance sur les questions environnementales — notamment en ce qui concerne les automobiles et les énergies renouvelables —, le concept de la Galaxie est né dans les années 1960 et ne saurait embrasser l'ensemble des défis environnementaux et des avancées scientifiques d'aujourd'hui.

Le Plan directeur reconnaît explicitement ces lacunes. Le Plan directeur d'Auroville (Perspective : 2025) se définit lui-même comme un « cadre politique » destiné à « guider » des Plans de développement successifs, quinquennaux et annuels ; il n'a jamais été conçu comme un plan figé, mais était prévu pour évoluer au fil du temps.

De manière cruciale, le Plan directeur place les considérations environnementales au cœur de tout développement. Il stipule clairement que les propositions ne seront retenues que si elles sont « effectivement écologiques et environnementalement adaptées » à chaque situation.



Autrement dit, l'intention environnementale inscrite dans le concept original ne dispense pas les projets individuels d'une évaluation environnementale ; il ne suffit pas de présumer qu'un projet est conforme aux normes environnementales au seul motif que le concept global était écologiquement conscient.

Le Plan directeur précise en outre qu'il n'existe pas de liberté illimitée de construire sans égard pour l'impact environnemental. Il appelle à « un processus de Gestion Environnementale participatif, intégré dans tous les aspects du développement, de la planification et de la conception urbaine ».

Le document reconnaît que « l'ensemble du territoire d'Auroville est sensible du point de vue environnemental et écologique » et requiert donc « un développement ordonné et planifié de l'habitat humain, intégré dans un environnement naturel régénéré ». Cela implique une évaluation et une planification continues — non une foi aveugle en des concepts élaborés il y a soixante ans.

La compréhension scientifique du changement climatique, de la perte de biodiversité, des cycles hydriques et du développement durable a considérablement progressé depuis les années 1960. Le Plan directeur en tient compte en appelant à un développement qui « harmonise les besoins de l'environnement et du développement », soutenu par des « lignes directrices claires ».

L'importance accordée par le Plan directeur à la Ceinture verte — essentielle pour la collecte d'eau, la recharge des nappes phréatiques et la conservation de la biodiversité — s'appuie sur des connaissances écologiques qui n'existaient tout simplement pas à l'époque du concept de la Galaxie.



*Faune sauvage à la ferme Annapurna, janvier 2026*

Les études d'impact environnemental et la planification détaillée ne sont donc pas des entorses à la vision de la Mère ; elles en sont l'application responsable, à la lumière de la science actuelle et des meilleures pratiques documentées.

La vision seule ne saurait se substituer à une évaluation rigoureuse. La Mère a posé les fondements éthiques et spirituels ; les réaliser aujourd'hui exige les processus de planification prudents et fondés sur des données que les résidents ont constamment réclamés.



« Si le Plan directeur (Perspective 2025) se projette sur un horizon de 25 ans, il n'en sera pas pour autant traditionnel, statique ou rigide. [...] La dynamique actuelle en matière de développement et d'activités environnementales sera renforcée par un processus participatif de gestion environnementale, intégré à l'ensemble des démarches de développement, de planification et d'urbanisme. »

**Plan directeur (Perspective 2025),**  
document de référence formulé par  
l'Assemblée des résidents en 1999 et officialisé  
par le gouvernement indien en 2010.





# Problèmes ?

*Une interview avec Gloria, 2008*

*Ce texte est tiré d'une interview publiée par Auroville Press en 2008 avec la pionnière aurovillienne et architecte Gloria. Avec son partenaire Piero, ils ont travaillé sur les directives de la Mère pour concevoir et superviser la construction de la Chambre Intérieure du Matrimandir, ainsi que plusieurs bâtiments scolaires, des résidences et le Pavillon de l'Unité d'Auroville. Près de deux décennies plus tard, cette interview demeure particulièrement pertinente.*

Même aujourd'hui, si l'on compare Auroville avec le monde extérieur — même en tenant compte de toutes les erreurs, de toutes les difficultés —, il y a ici une aspiration, une recherche, quelque chose de si différent, de si profond. C'est intéressant de voyager hors d'Auroville ; on peut voir de belles choses, mais où trouver une famille comme Auroville, qui partage tous ces idéaux ?

Dans les premières années après le départ de la Mère, il régnait un espoir incroyable, et les liens entre nous étaient très forts, la vie collective très intense ; pourtant, malgré cela, la division était profonde. Aujourd'hui, nous n'avons plus ce grand espoir d'alors ; nous savons très bien que cela prendra beaucoup plus de temps, parce que c'est infiniment plus complexe — mais je trouve que beaucoup d'entre nous avons cheminé. Pas extérieurement, mais intérieurement : nous avons appris le détachement, la patience envers les autres, ce que nous n'avions pas avant. Autrefois, nous avions beaucoup d'amour pour ceux qui appartenaient à notre propre cercle, mais nous ressentions beaucoup de colère envers ceux qui pensaient différemment. Ce n'est plus ainsi. On a compris que chacun a son propre chemin, ses propres idées ; tout est complexe et nous ne pouvons pas attendre que tout le monde pense de la même façon. On ressent beaucoup plus de compassion, même envers soi-même. On mesure combien il est difficile de changer, même avec la meilleure volonté ; combien il est difficile de devenir sage, de faire l'expérience du silence mental, de préserver les acquis ; extrêmement difficile.



*Gloria au travail dans les années 1970*

**Sommes-nous assez unis, compte tenu de tous les problèmes ?**

[...] Je vois bien les problèmes, oui, mais ce n'est pas si important. Nous accordons une importance démesurée à notre propre vérité, à notre propre opinion. Je ne crois plus qu'il n'existe qu'une seule Vérité compréhensible par tous. Plus du tout. Où est la vérité ? La vérité est faite d'un million de vérités ensemble. Notre mental ne peut pas voir l'image complète.

## — Problèmes ?

Pour les problèmes d'Auroville, c'est pareil. Nous cherchons des solutions et ne les trouvons pas. Mais si nous accomplissons un travail intérieur et dépassons cela, nous pouvons accepter que les difficultés font partie d'un travail évolutif complexe.

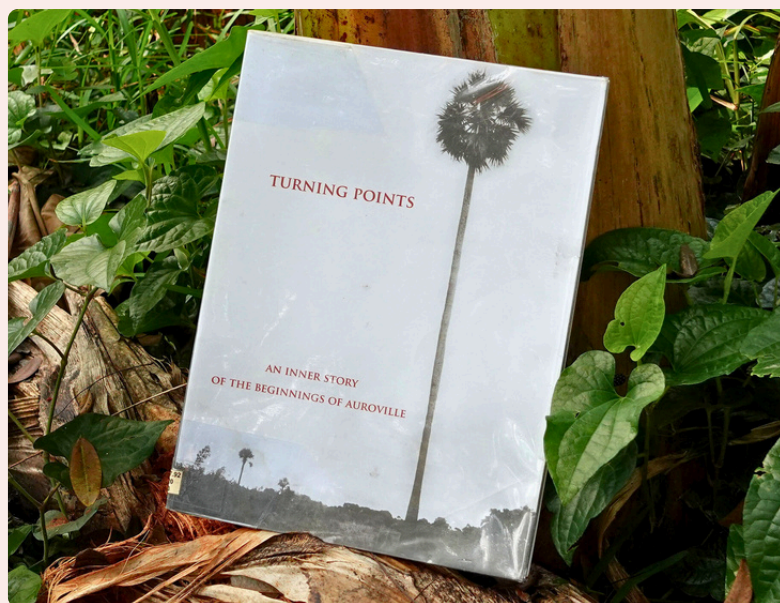
[...] Si vous pensez à toutes les communautés nées dans le monde durant les années soixante, où sont-elles aujourd'hui ? Et pourtant, Auroville est toujours là. Bien sûr, parfois tout semble impossible, parce qu'il y a tant de problèmes : la spéculation, le développement de Pondichéry... Comment résoudre tout cela ? Sur un plan pratique et humain, c'est impossible. Mais pour moi, même si Auroville devenait un jour quelque chose comme Shantiniketan — ce qui est possible —, alors ce n'est pas à nous d'en décider. Nous faisons de notre mieux, et ensuite les choses deviennent ce qu'elles deviennent. Notre aspiration aura toujours compté. Dans l'histoire, elle aura laissé sa trace. Et c'est peut-être ce que le Divin voulait. Si l'on regarde l'histoire du monde, c'est la même chose. Les civilisations naissent, s'épanouissent, puis disparaissent. Cela ne signifie pas qu'elles n'avaient pas d'importance. Pensez à l'ancienne Égypte ou à la Grèce antique : elles ont disparu. Mais ce qu'elles ont apporté au monde est toujours vivant, toujours très important. Donc cela en valait la peine...

Sinon on désespérerait...

La Mère a donné à Auroville sa fondation, qui est le *karma yoga*. On fait le travail du mieux qu'on peut, sans s'attacher au résultat. Le résultat n'est pas entre nos mains... Cette pensée me donne une certaine paix, et aussi le désir de travailler pour Auroville jusqu'au bout. Peu importe si cela ne se développe pas comme on l'espère ; ce que nous faisons, j'espère, a tout de même une valeur.

### **Extrait d'une conversation avec Gloria en 2008**

*L'interview complète est publiée dans  
Retournements, aux éditions Auroville Press.*





# Le champ d'Auroville est d'une valeur inestimable

*Par Kathy Walkling, avril 2023*

*Ce texte est adapté d'un article écrit par l'Aurovilienne Kathy Walkling en avril 2023. Parmi ses nombreuses contributions à Auroville, Kathy a lancé et dirigé l'entreprise sociale féminine Eco Femme de 2010 à 2023. Bien qu'elle ait quitté Auroville pour l'instant, son témoignage reste pleinement d'actualité.*

Je me suis installée à Auroville depuis l'Australie — il y a la moitié de ma vie — en 1997. Au cours de ces 26 années, j'ai contribué de bien des façons à la construction d'Auroville. J'ai commencé par la construction communautaire, goûtant quelque chose de l'expérience pionnière en rejoignant un groupe de nouveaux arrivants passionnés pour participer à la construction de la communauté Adventure sur un terrain nouvellement acquis d'Auroville dans la Ceinture verte, juste à côté du village d'Edayanchavady. Là, j'ai appris et pratiqué le travail fondamental de germination des graines et de plantation d'arbres, ainsi que le défi plus difficile encore d'apprendre à s'entendre avec des gens issus de milieux culturels très différents. Pendant les dix ans que j'y ai vécus, je me suis également engagée dans divers projets communautaires : rejoindre le service des logements et contribuer au lancement de la nouvelle communauté résidentielle Creativity ; préparer la proposition de développement SAIER pour permettre à des financements majeurs du gouvernement d'affluer vers des projets à fort impact comme Savitri Bhavan et les Jardins Botaniques ; et développer le Centre des Visiteurs comme passerelle pour présenter aux visiteurs les multiples dimensions de la vie à Auroville.

Je suis devenue représentante d'Auroville pour les Centres Auroville International, assurant l'interface entre Auroville et le monde. J'ai également aidé à animer plusieurs programmes d'études à l'étranger ayant permis à des étudiants étrangers — notamment du California Institute of Integral Studies — de visiter Auroville et de s'y engager avec le Yoga Intégral.



*Kathy Walkling en 2023*

Tout ce que j'ai accompli pendant ces dix premières années a répondu à une invitation à servir, et je l'ai fait dans la mesure de mes compétences et capacités. C'était ma joie et mon privilège de servir Auroville sans arrière-pensée. Tout au long, j'ai continué de chercher à grandir intérieurement et à approfondir ma connaissance du Yoga Intégral et ma compréhension de ce que signifie être un véritable Aurovilien — ce que je comprenais comme dissoudre l'emprise de l'ego pour devenir plus transparent à la conscience du Divin.

# — *Le champ d'Auroville...*

Vers 2005, mon attention s'est déplacée ; diverses expériences et épreuves m'ont amenée à regarder de plus près la relation entre Auroville et nos villages voisins. J'ai ressenti une impulsion profonde à travailler avec les femmes et les enfants des villages, ce qui a conduit à la naissance du centre communautaire Thamarai à Edayanchavady. Cette expérience profondément transformatrice m'a offert un contact direct avec ce qui me semble être l'un des défis majeurs d'Auroville : travailler avec différentes visions du monde et les intégrer dans une unité harmonieuse. Ce travail fait partie d'un voyage continu qui m'invite à m'élargir intérieurement et à accueillir différentes perspectives, différents besoins et différentes motivations. Il m'a amenée à m'engager plus étroitement avec l'Auroville Village Action Group, ce qui a finalement débouché sur la naissance du projet qui occupe l'essentiel de mon temps depuis lors : Eco Femme.

Eco Femme est une initiative mondiale d'émancipation des femmes qui a eu un impact à travers l'Inde et bien au-delà. Nous avons introduit des serviettes hygiéniques lavables en tissu sur le marché indien comme alternative durable aux produits jetables en plastique, jouant un rôle déterminant dans la transformation du regard sur la menstruation — en la repositionnant comme une expérience pouvant être saine, digne et ancrée dans notre indissociabilité avec la nature. Rien de moins qu'un changement de vision du monde, reliant perspectives mondiales et réalités locales. L'espace qu'offre Auroville — cette liberté laissée aux individus d'expérimenter, d'explorer, d'essayer des choses, de se dépasser et de contribuer — est d'une valeur inestimable dans un monde où de telles opportunités se raréfient sous la pression du capitalisme, sans parler des contraintes en matière de vision et d'imagination qui confinent la plupart des gens à de petits espaces d'influence.

Mon espoir et ma prière les plus profonds sont que, dans tout le bouleversement qui secoue Auroville, cet espace ouvert soit préservé — pour que chacun, comme moi, puisse trouver une place pour ÊTRE et pour actualiser son potentiel le plus profond au service de la vie elle-même. Car c'est ce qu'Auroville est véritablement censée être : un laboratoire vivant pour une nouvelle façon d'exister, propice à la naissance d'un être humain nouveau, enraciné dans la connaissance de notre unité intrinsèque avec toute vie. Je crois que c'est notre destin, et que la possibilité d'y prendre part en pleine liberté est une condition nécessaire pour que cet humain nouveau déploie tout son potentiel et contribue à bâtir la cité dont la Terre a urgemment besoin.

***Adapté d'un texte publié par Kathy  
Walkling le 9 avril 2023.***

*Vous pouvez lire le texte original dans son intégralité [dans le bulletin Auroville Witness](#).*



*L'équipe d'Eco Femme, 2022*



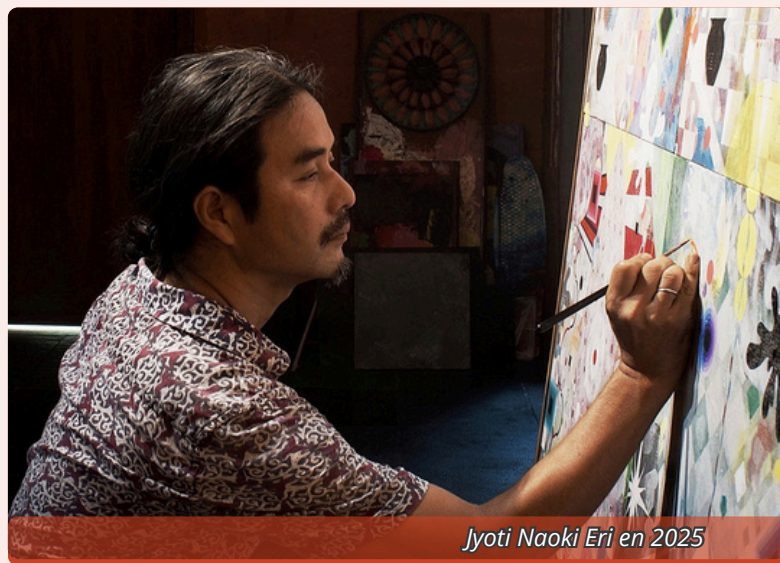
# La beauté : cultiver une attitude d'humilité

*Une interview avec Jyoti Naoki Eri, octobre 2024*

*Jyoti Naoki Eri est né à Kyoto, au Japon, et vit à Auroville depuis plus de 20 ans. Artiste pluridisciplinaire — sculpture, peinture, design paysager —, il a été exécutif du Matrimandir de 2017 à 2021. Dans cet entretien mené par Christine pour La Revue d'Auroville, abrégé et très légèrement revu ici, il parle de sa relation à la beauté dans le contexte actuel d'Auroville.*

Pour moi la beauté qui est propre à Auroville, c'est la beauté dans la spontanéité, que ce soit dans n'importe quel domaine. C'est quelque chose de très significatif. L'Inde a déjà cette spontanéité, mais à Auroville de par notre intention nous expérimentons avec une approche structurée et consciente pour créer un espace qui accueille cette spontanéité. Bien sûr, nous avons une nature magnifique et une communauté internationale, ce qui fait d'Auroville quelque chose de tout à fait unique. Mais cette spontanéité est quelque chose qui est indépendant de nous et qu'on chérit en dépit du fait que souvent ce n'est pas la chose attendue qui se manifeste.

Nous créons une structure sociale, des règles et des régulations, mais cette beauté spontanée va toujours au-delà de tout cela, et finalement nous changeons, ajustons et nous nous sourions — elle est subtilement ludique et inattendue. Ce que nous projetons ne se manifeste pas comme nous l'avions projeté car nous sommes destinés à travailler ensemble, par conséquent ça transcende les approches individualistes. Quelque chose d'autre en sort, et ce quelque chose d'autre, à la fin, on peut l'apprécier en tant que processus et en tant que résultat. C'est la beauté d'Auroville et elle consiste en un aspect intangible (c'est le plus important) qui conduit aussi à un aspect tangible.



*Jyoti Naoki Eri en 2025*

***Il y a disparition progressive de la beauté qui nous entourait. Des personnes qui participent à ces travaux prétendent que pour l'instant on fait la route, on fait le lac, et qu'on ajoutera la beauté « après ». Que pensez-vous de ce raisonnement ?***

Il me faut partir du contexte japonais. Nous, Japonais, sommes influencés par l'animisme, le shintoïsme, nous vivons proches de la nature et nous collaborons avec elle. C'est l'essence de la psyché et de la culture japonaises. L'harmonie est capitale. Pour vivre en harmonie, on ne peut pas commencer par imposer ses idées. D'abord, avant de faire quoi que ce soit, on doit étudier la nature, l'environnement, tout ce qui est autour de nous, le contexte du projet, les êtres humains et la société toute entière.

## — *La beauté...*

On ne peut imposer ses idées à la nature, à l'environnement. Et dans ce but nous devons cultiver une attitude d'humilité. Pas essayer d'imposer nos idées. C'est essentiel.

La beauté, c'est le résultat de notre aspiration vers l'harmonie. Plus nous aspirons à l'harmonie, plus on arrivera à la beauté. C'est notre défi. Bien sûr, d'une part notre contexte est un contexte international, ensuite Auroville se trouve en Inde, et puis il y a les idéaux de Sri Aurobindo et de Mère. Bien sûr, nous devons considérer ces trois éléments, mais personne ne doit prétendre qu'il « comprend » les idéaux d'Auroville, de Sri Aurobindo ou de Mère, car on a besoin d'espace pour le progrès, on a besoin d'espace pour la collaboration. On ne doit pas remplir cet espace d'idéologie et d'ego. Personne ne possède la vérité la plus vaste.

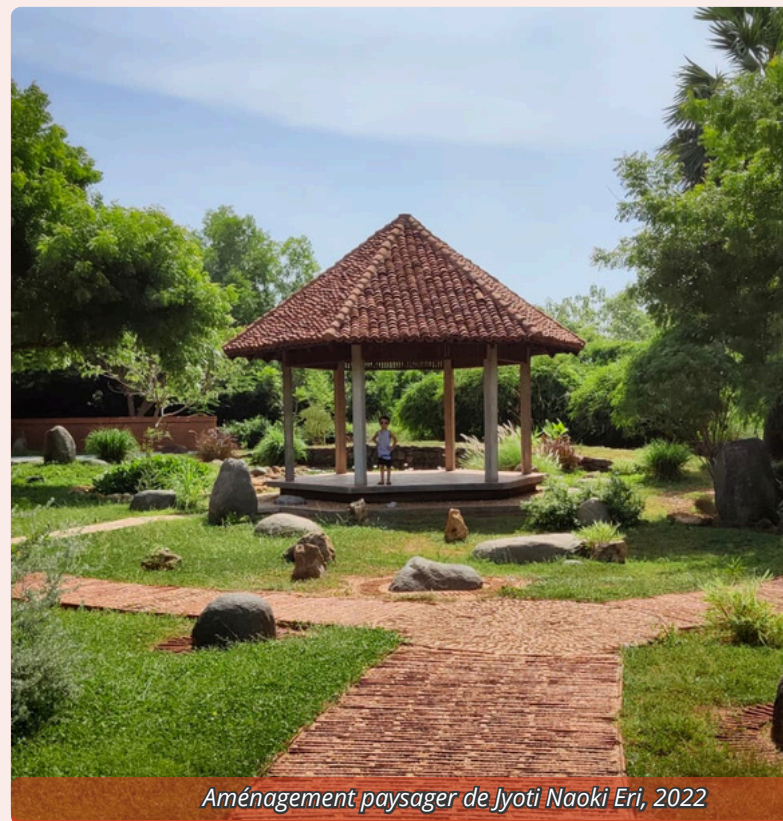
Ce que je crois, c'est qu'il y a eu la grande réalisation du Matrimandir. Et il faut aspirer à ce que tous les projets d'Auroville résultent d'une aspiration aussi haute que celle qui a abouti au Matrimandir, qu'ils soient tous de la même qualité, voire qu'ils aspirent encore plus haut. Chaque projet doit être un enfant du Matrimandir.

Or, par exemple, la route de Couronne est en totale contradiction avec la réalisation du Matrimandir, avec l'aspiration d'Auroville. On ne peut pas sentir le Matrimandir dans la route de Couronne. Le Matrimandir est pour l'instant la manifestation matérielle la plus haute d'Auroville et après avoir réalisé le Matrimandir nous ne devons pas viser moins haut.

Aussi j'ai des doutes sur la façon dont se déroule le processus du lac du Matrimandir. Quelques responsables nous disent : la beauté, ça viendra après. Pour certaines personnes la beauté est seulement un ajout superficiel, ou simplement quelque chose de surface. Et ça c'est un problème.

Que ce soit pour la route de Couronne ou le lac, ces deux projets sont exécutés dans la hâte, dans la précipitation. En outre, ces projets sont exécutés d'une manière que j'appellerais capitaliste, c'est-à-dire : on a de l'argent, alors on peut faire. Mais ce n'est pas vrai. C'est précisément ce qui nous coupe d'un lien plus profond avec la matière. L'argent n'est pas le premier élément à considérer, quelle que soit la décision. D'après moi c'est une attitude fausse. On pourrait dire que l'argent est seulement le carburant du véhicule, et non pas la raison de choisir une destination.

Au cours de mes vingt années de vie à Auroville, passant la plupart du temps toute l'année ici, je peux affirmer avec confiance qu'il faut vraiment du temps pour comprendre Auroville et l'expression vivante de la nature de ce lieu. Et avant tout, la patience et l'humilité sont des qualités essentielles pour une compréhension plus profonde, or elles ne vont pas forcément de pair avec une planification linéaire et axée sur les résultats, ou avec un état d'esprit capitaliste.



*Aménagement paysager de Jyoti Naoki Eri, 2022*



La beauté doit être présente dès le départ. La beauté doit être intégrale. Et cela inclut le processus ! Car à la fin la beauté sera une manifestation consciente du processus. C'est la même chose que pour le yoga, on ne peut pas sauter par-dessus le processus. Or c'est ce qui se passe en ce moment. On saute même le processus de prise de décision ! On prend des raccourcis dans notre yoga collectif.

Il y a une certaine naïveté dans notre façon de faire. On invoque Mère, on attend que Mère intervienne, et donc on agit moins. En fait, il faudrait agir comme s'il n'y avait pas de Divin. [...] Bien sûr je crois que le Divin est toujours là. Mais on ne doit pas dépendre excessivement de l'attente d'une intervention divine, se reposer sur elle. Cela semble contradictoire, mais si on doit dépasser l'humain, il faut utiliser toutes les potentialités de l'humain. Autrement on ne peut pas vraiment apprendre de nos expériences et avancer.

**Extrait d'un entretien initialement publié dans La Revue d'Auroville n° 63 (octobre 2024), puis republié dans Auroville Today, n° 431-432 (juin 2025). Vous pouvez lire l'article complet [ici](#) (en anglais).**

## Envie de lire d'autres entretiens ?

Suite à l'arrêt d'*Auroville Today*, nous avons décidé d'intégrer récits et entretiens dans notre publication. Dans notre prochain numéro, nous proposerons des entretiens exclusifs et continuerons à republier des témoignages existants. En attendant, vous pouvez également consulter :

- *Auroville Witness*

*Une newsletter bimensuelle qui publie des récits à la première personne de résidents actuels d'Auroville, d'anciens résidents, et de personnes entretenant une relation de longue date avec Auroville.*

[aurovilleglobalfellowship.org/witness](http://aurovilleglobalfellowship.org/witness)

- *Site web d'Auroville Today*

*Un riche répertoire d'anciens articles d'Auroville Today, comprenant des entretiens avec des résidents et des amis d'Auroville.*

[auroville.today](http://auroville.today)



'Incarnations du Temps', une œuvre de Jyoti Naoki Eri, 2024

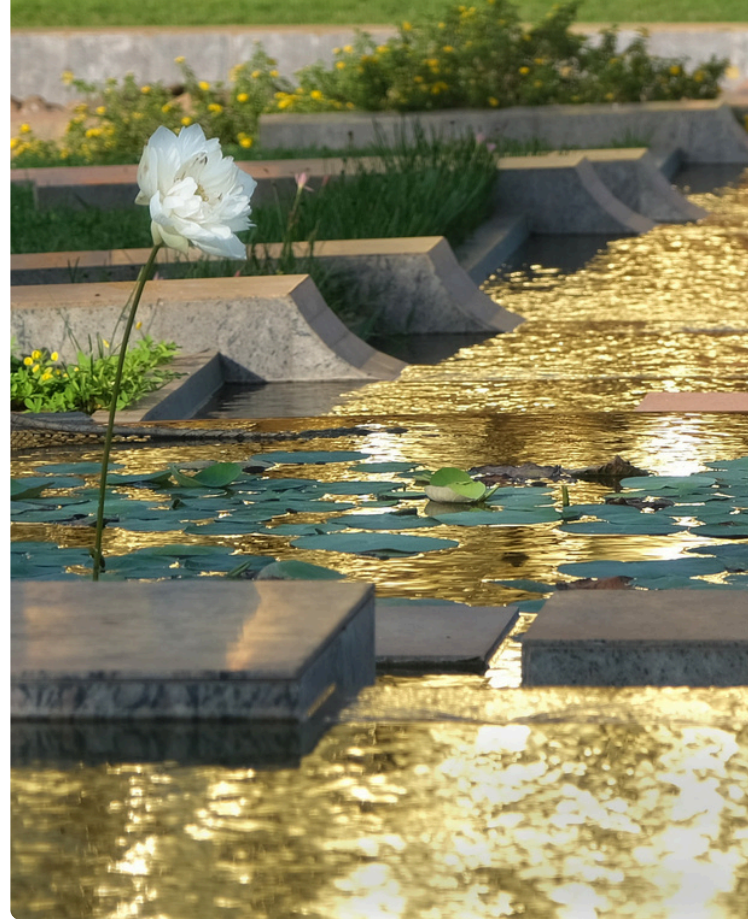
# — *Comment aider ?*

Merci d'avoir lu ce dixième numéro de *Voices of Auroville*. Nous espérons qu'il vous a été utile, malgré les nouvelles préoccupantes qu'il rapporte.

L'objectif de notre revue est de donner la parole à l'Assemblée des Résidents d'Auroville et de soutenir ses décennies de travail pour faire advenir « la cité dont la Terre a besoin » au bénéfice de tous.

## **Vous vous demandez quoi faire pour aider la communauté d'Auroville ?**

Voici quelques pistes concrètes.



### **1 Restez informés et tenez vous au courant**

Le nouveau régime administratif a mis beaucoup d'énergie dans le contrôle du récit : **censure de l'information**, propagande simpliste diffusée par divers canaux, répression des voix dissidentes. Plus que jamais, nous sommes tous invités à faire preuve de discernement et à vérifier la source de chaque information.

Parmi les sources d'information fiables et factuelles, outre cette revue, figurent le site [www.auroville.media](http://www.auroville.media) et le bulletin communautaire *Evolving Galaxy Bulletin*. Pour plus d'informations, contactez [media@auroville.services](mailto:media@auroville.services).

Pour recevoir *Voices of Auroville*, contactez [voa@auroville.services](mailto:voa@auroville.services).

### **2 Faites passer le mot**

Partagez cette revue — et d'autres témoignages — avec vos proches et vos contacts, pour que les voix des Auroviliens ne soient pas réduites au silence. Tout le monde devrait savoir qu'Auroville a besoin d'aide. Si vous le pouvez, approchez des acteurs du changement : personnes disposant d'un vaste réseau, journalistes, diplomates, artistes...

### **3 Offrez votre soutien**

La lutte actuelle pour la survie d'Auroville nécessite l'aide et la mobilisation de tous. Si vous pouvez offrir un peu de votre temps et de votre énergie, ou apporter un soutien financier à ceux dont les moyens de subsistance ont été mis à mal par la crise, contactez-nous à [voa@auroville.services](mailto:voa@auroville.services).

**Merci — ensemble, nous sommes plus forts.**





*« Si la croissance de la conscience était considérée  
comme le but principal de la vie, beaucoup de  
difficultés trouveraient leur solution. »*

– La Mère,  
6 février 1957



50ème anniversaire d'Auroville, 28 février 2018

**AURÖVILLE**  
Media Liaison

*Cette publication est réalisée en partenariat  
avec Auroville Media Liaison. Retrouvez tous  
les numéros de notre magazine, passés et à  
venir, sur : [www.auroville.media/voa](http://www.auroville.media/voa)*

## VOICES OF AUROVILLE

Numéro 10, février 2026

---

**Pour vous abonner ou si vous  
avez des questions, contactez :**  
[voa@auroville.services](mailto:voa@auroville.services)